Henry Rollins [Usa] Hot animal machine (2.13.61 Recs / BMG - 1987 Réédition 1999)



Après son départ de **BLACK FLAG** dont il sera le dernier chanteur,

Henry Rollins forme en 1987 ce qui ne tardera pas à devenir quelques mois plus tard le **ROLLINS BAND** avec son vieil ami guitariste **Chris Haskett** (+ **Bernie Wandell** à la basse et **Mick Green** à la batterie, juste pour ce disque) et un premier album sort la même année, battant le fer comme il se doit après un voyage / enregistrement éclair à Leeds, Angleterre où **Haskett**, ultra-motivé, vivait et conservait son matériel.

Hot animal machine fait clairement figure d'un trait d'union entre le mythique groupe précédent de **Rollins** et une carrière future à la personnalité iconoclaste très marquée : on court ici du hardcore punk rapide tout en nervosité au rock'n'roll tendu et bluesy / noisy boosté

au vitriol d’un humour sarcastique omniprésent, la formation explose les standards, prenant plutôt à contrepied ceux qui voulaient voir **Rollins** ressasser son passé déjà chargé malgré son jeune âge.

C’est raté, le bonhomme et ses compères balançant en plein dans les tronches de véritables tubes, du loufoque *There’s a man outside* à *Black and white* en passant par les reprises *Crazy Lover* de **Richard Berry** (nan, pas çui-là, l’autre !), *Move right* in du **VELVET UNDERGROUND** et *Ghost rider* de **SUICIDE**. Cette réédition contient aussi, outre un texte de **Rollins** qui a aussi remasterisé l’album, le EP somewhat zinzin *Drive by shooting* publié lui aussi en 1987 sous le bucolique nom de **HENRIETTA COLLINS AND THE WIFE BEATING CHILD HATERS** contenant lui aussi un reprise, cette fois-ci de **WIRE** (*Ex-Lion tamer*) le fabuleux *Drive by shooting* ou encore un massacre hilarant et déviant de *We will rock you* (**QUEEN**).

Dix-sept titres, que du bon, ce type est de toute façon très insupportablement doué, qu’il cause, écrive, joue (au cinéma) ou hurle. Et il agace beaucoup de gens, ce qui n’est heavy-demment pas pour nous déplaire.

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.